



Guy Fossat
Photo Marc Bonnetain

Guy Fossat est né en 1942. Études d'histoire et géographie à Lyon, discipline qu'il enseigne pendant trois années à Alger comme coopérant. Sur le terrain, il y découvre le "Tiers-Monde" ; une nation : l'Algérie et le Sahara. Plus tard, à l'âge de la retraite, il étudie Lamartine à l'Académie de Mâcon et fait connaître notamment, les deux voyages en Orient de ce dernier.

Ici, il poursuit cette découverte du personnage en l'ouvrant au rôle de Marianne, femme discrète, mais active et curieuse comme lui des civilisations orientales. Sur ce thème, elle écrit des pages fort peu connues, publiées ci-après. Quant à lui, homme public, poète et historien il en publie beaucoup. Mais une sorte de "tropisme oriental" les rapproche pour agir par l'écriture et la diffusion.

Alphonse et Marianne de Lamartine Leurs regards sur l'Orient

Ce recueil d'extraits donne la parole directe à leurs auteurs, Alphonse de Lamartine et Marianne son épouse, sur un sujet qui les a longuement réunis. On sait qu'ils avaient voyagé tous deux en Orient-Grèce, Syrie, Palestine, Liban, Turquie en 1832-33 avec leur fille Julia, et que celle-ci y était décédée. En revanche, on ignore souvent qu'en 1850 ils ont effectué un second voyage, dont le but était de découvrir le vaste domaine agricole dont le sultan leur accordait la concession en Asie Mineure. Pourquoi ? Dans quelles circonstances ?

Outre ces voyages, ils ont fait connaître des récits légendaires, fondateurs des civilisations d'Orient, peu connus en leur temps. Extraits d'une étude de Marianne sur Rustem, héros de la Perse ancienne et d'Alphonse sur Antar, héros de la civilisation arabe préislamique.

Remarquons enfin, totalement inédite alors, la publication par leurs soins du Récit de Fatalla, manuscrit en langue arabe, relatant les aventures de deux aventuriers, Lascaris et Fatalla parmi les tribus bédouines du désert de Syrie, de la Perse et de la péninsule arabique. Document acheté par Lamartine, traduit à sa demande, publié en 1835. Puis déposé en 1837 en un lieu devenu de nos jours la Bibliothèque nationale de France (Bnf).

Lamartine a joué un rôle politique actif pendant près de vingt ans. Rien de tel pour sa discrète épouse, restée cependant attentive et constamment dévouée aux publications du grand homme.

Occasion de souligner ici les apports de Marianne sur leur tropisme oriental, partagé dans l'ombre ou dans la lumière.

Livre de 150 pages, avec nombreuses illustrations en noir. Et cahier en couleurs de 12 pages.

Contacts et commandes : fossatmonsitelam@gmail.com

Publié à compte d'auteur.

Prix : 24 €



Leurs regards sur l'Orient

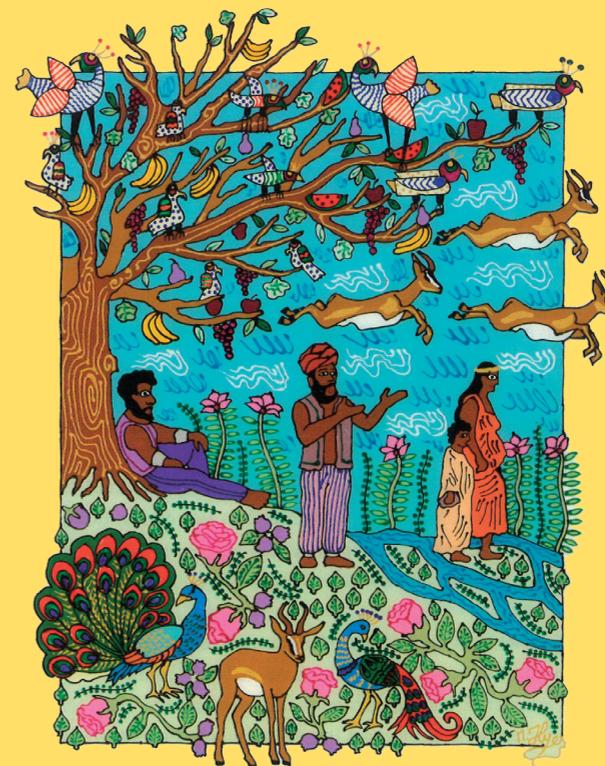
Alphonse et Marianne de Lamartine

Guy Fossat

Guy Fossat

Alphonse et Marianne de Lamartine Leurs regards sur l'Orient

Préface de Christian Croisille



Extraits présentés et commentés



Effigie de Lamartine, exposée en 2004.
Musée de cire Marie Baz,
Dar el Quamar, Liban.
Photo Guy Fossat

Lamartine, son épouse Marianne et leur fille Julia partent en 1832 pour un voyage en Orient, dont Julia ne reviendra pas. Une maladie la terrasse mortellement peu après leur arrivée à Beyrouth. Cet épisode est assez connu.

Ce qui l'est moins, c'est le sujet même des pages qui suivent : l'intérêt que les deux époux portaient durablement à la découverte de l'Orient. Et à sa diffusion vers leurs lecteurs. En 1850 ils voyagent encore vers la Turquie, où ils comptent s'installer dans un domaine agricole.

Image de couverture :
dessin de Ilyes Messaoudi,
artiste tunisien